

Calais : la baronne gauchiste Louise Druelle squatte une maison de maître



Rue Frédéric Sauvage à Calais, dans le quartier populaire des Fontinettes, depuis le 7 février, une maison de maître insalubre a été réquisitionnée par des militants No Border antifascistes prétendant y installer des clandestins. A leur tête, l'inénarrable Louise Druelle, élue EELV au Conseil Municipal de la ville, qui se vante de son action sur les réseaux sociaux, sous son pseudonyme de pseudo artiste Loup Blaster.

Silence radar du côté de la maire de Calais Natacha Bouchart (LR qui vient de faire allégeance à Macron). Mutisme absolu du Monsieur « No migrant » Pierre-Henri Dumont (député LR de la 7ème circonscription du Pas-de-Calais). Contestation du bout des lèvres du conseiller municipal RN Marc de Fleurian . Omerta totale des journaux Nord-Littoral et La Voix du Nord,

sur l'identité de la squatteuse, ses origines bourgeoises et tous ses appuis dans les grands médias (France Info, France Culture, France Inter).

La daronne se voit baronne. Depuis toute petite, elle rêve d'avoir son petit château. Grâce à la cause de la défense des clandestins, elle l'a enfin ! Le palais est un peu en ruines et donc, en bonne fille à papa, elle lance sur le net des appels à l'aide pour retaper la mesure et éventuellement se faire financer sa déco avec « des jolis tissus » si possible, sa manucure et ses soins de peau. Le squat, ça dessèche. A tel point qu'il a fallu créer une cagnotte pour essayer de gratter 2000 euros aux gogos bobos, cagnotte qui a été dénoncée par des Calaisiens écoeurés de voir la madonne des antifas pavoiser sur les réseaux sociaux, maquillée comme un scooter volé, se faire photographier en dame de Pompadour de la résistance, dans son hamac à 300 balles et ses fringues de créateur.

Naturellement, dans le domaine de la belle au bois squattant, pas un clandestin ou un réfugié à l'horizon, encore moins un SDF. Le seul allogène présent dans les lieux étant le prince consort, mari de Mme Druelle, Omer Shishani, Soudanais de son état, artiste comme tout bon gauchiste à Calais, et en vacances au soudan quand il fait trop froid. Mme Druelle s'installe châtelaine sur le dos de la misère. Soyons assurés que la baraque de maître, ce ne sera que pour ses fesses de princesse bien née.

Selon la squatteuse, la famille ne souhaiterait pas que la maison soit détruite, sauf que cette dernière, suite au squat – a porté plainte pour déloger les indésirables. L'élue EELV n'en a que faire : « une plainte peut prendre du temps, et en plus ça se retire ». Narcissique à l'extrême, elle se gausse : « je suis devenue grave connue grâce à toutes ces conneries. »

Peu importe, tous ses soutiens gauchiasses se relaient pour encenser sa beauté, son intelligence, son talent artistique

mais visiblement pas sa générosité parce que la pizza livrée à domicile, c'est que pour les petits blancs bien nés et on se la bouffe entre soi, loin de la misère et des camps de rétention. Faudrait tout de même pas se salir ses mimines manucurées en nettoyant les poubelles des clandestins. Ses potes bénévoles font le taf à sa place .

En attendant, en bonne islamo-gauchiste, la princesse du château a préparé des piaules en non-mixité pour ses potes muzz . Espérons qu'il ne seront pas nombreux à frapper au portillon car, vu l'insalubrité et le délabrement de la thurne, il y a péril en la demeure.

Pendant ce temps, les riverains subissent, comme toujours, et craignent un point d'ancrage pour les clandestins, les antifas et toute la délinquance qui va suivre. Que fait le préfet ? Que fait la maire de Calais ? Rien... Que fait Darmanin ? Rien... Ces riverains n'ont vraiment pas de chance. Si cette maison avait été squattée par des militants de la Droite Nationale pour y loger des SDF européens, le squat aurait été délogé en moins de quarante-huit heures.

Martin Moisan